

Pessac

L'Eustache veut attirer les jeunes dans ses toiles

CULTURE Le cinéma du centre-ville vient de recruter un temps plein consacré à la fidélisation des 15-25 ans, son défi du moment

CYRIL CHAMP
gironde@sudouest.fr

Le Jean-Eustache se porte bien, merci pour lui. Avec 215 000 entrées en 2017, l'un des piliers des cinémas Art et Essais de l'agglomération, créé en 1990, maintient son niveau de fréquentation. En ayant même fait entrer son dernier exercice dans son trio des années record. Bien positionné sur le jeune public avec des rendez-vous pérennisés (Les Toiles filantes, les Petits amoureux du cinéma...), le cinéma affronte une problématique autour de l'âge intermédiaire des 15-25 ans. « On voit qu'on a une vraie difficulté à toucher ce public jeune : adolescents, lycéens, étudiants, sur des films qui ne sont pas forcément des blockbusters », explique son directeur, François Aymé.

Deux obstacles ont ainsi été identifiés depuis plusieurs années : la position périphérique du centre-ville par rapport au campus, quand les jeunes se tournent davantage vers le centre de Bordeaux ; et le modèle Art et Essai, que cette tranche d'âge aurait tendance à délaissier au profit des multiplexes. Lancé dans cette conquête, l'établissement sort à présent un nouvel atout : le recrutement d'un adjoint



Victor Courgeon et François Aymé visent les 15-25 ans pour consolider leur public. PHOTO C. C.

UN PROJECTEUR 4K BIENTÔT DANS LA FELLINI

Actuellement en réfection, la grande salle Fellini (330 fauteuils) rouvrira demain soir avec l'avant-première des « Indestructibles 2 » (20 h 30). Des travaux liés à l'éclairage, notamment de la scène, ont été réalisés. Une première depuis l'extension du cinéma, en 2006. À la rentrée, la salle devrait même

chargé du développement du public, consacré aux étudiants et lycéens, Victor Courgeon, 23 ans.

La Région et le CNC au soutien

Une arrivée permise par la signature en 2016 d'une convention liant la Région et le Centre national du cinéma (CNC) « pour attirer le public, notamment les plus jeunes, faire découvrir

aux spectateurs la diversité du cinéma ». Un engagement qui s'est matérialisé par un financement à hauteur de 70 % durant trois ans du poste de Jean-Eustache, placé à l'intersection de la médiation culturelle et la prospective de nouveaux partenariats. Le reste étant pris en charge par le cinéma et le Festival du film d'histoire, également concerné. Vingt postes similai-

res viennent ainsi de voir le jour en Nouvelle-Aquitaine. Pour arriver à ses fins, Victor Courgeon dit viser sans distinction les types de formation pour attirer et faire contribuer les étudiants aux débats et conférences, ou anticiper de nouveaux événements en lien avec les sorties de films. Mais aussi resserrer le lien avec les lycées pessacais, aujourd'hui peu concernés par le dispositif national « Lycéens et apprentis au cinéma ». Premier marqueur de ce rajeunissement, une Unipop d'été spécial séries TV les 29 et 30 août prochain, animé par l'ex-directrice des études de la Fémis, Carole Desbarats.

« Nous ne sommes pas sur une logique expérimentale. Le but c'est de créer un véritable lien avec ce public », précise François Aymé, qui insiste sur la richesse de sa programmation, mais aussi l'ambiance de son site. « On est le seul cinéma avec un roof top sur l'agglomération ! », relève Victor Courgeon.